

sur le succès des combats , ou enfin de la victoire célèbre sur Junon & Pallas ; c'est bien comme victorieuse de ces deux Déeses qu'elle est ici représentée.

Cette Statue n'est pas entièrement antique ; mais ce qui en a échappé aux coups du teins est attribué au sçavant cizeau de *Phidias*, ainsi que le dit *Paul, Alexandre Maffei*. On rapporte qu'elle fut anciennement conservée à Rome dans le lieu dit *le Belvedere*, & que le zèle de quelque souverain Pontife pour la pudeur, qu'il croyoit outragée par sa nudité, la fit jeter dans le Tibre. On doit au célèbre *Hercule Ferrata*, Sculpteur de Milan, que *Cosme III* avoit fait venir à Florence, sa restauration entière. Cet habile Artiste, en examinant un jour beaucoup de fragmens de Statues délaissées, remarqua un tronc de figure dont la beauté ne put échapper à ses regards connoisseurs : un plâtre de la *Vénus* dont nous parlons & qu'il possédoit, devint une pièce de comparaison, d'après laquelle il n'hésita pas d'annoncer au grand Duc sa découverte : celui-ci bientôt eut donné des ordres au Statuaire, qui, ajoutant au tronc antique & précieux qu'il avoit trouvé, une tête, des bras & des cuisses, en fit ce magnifique ouvrage dans lequel, à la louange éternelle de *Ferrata*, l'on ne sçait trop ce que l'on doit le plus admirer ou de la partie due à *Phidias* ou de celles que l'art du Sculpteur moderne a rendues dignes de lui être unies. Enfin, on peut dire que le Sculpteur Grec, plus heureux qu'*Appelle*, a trouvé quelqu'un capable de terminer son ouvrage, tandis que la *Vénus de Cos* resta toujours imparfaite.

P L A N C H E X X X .

V É N U S G E N I T R I X .

Nous donnons à une Statue de *Vénus*, qui semble jouer avec un petit Amour qu'elle tient, le nom de *Genitrix*, & nous y avons été déterminés par l'inspection d'une foule de médailles antiques sur lesquelles les Romains lui donnoient cette épithète lorsqu'ils la réunissoient avec l'Amour. Rien de plus agréable que cette Statue dont nous nous sommes efforcés de rendre les beautés sur notre Planche. Elle joue à la manière des mères avec son fils, elle semble retirer un arc qu'elle vient de lui offrir, & vers lequel tend sa main le petit Amour qui voudroit faire quelques efforts pour y atteindre. Sur la figure de *Vénus* règne cette gaité tendre qui annonce la douceur qu'elle trouve dans son jeu. Son corps est mollement ployé : son sein a la plénitude de celui d'une